

Voilà l'oeuvre. Les déficits ont été comblés avec des emprunts. C'est dire que les propriétaires de la Crèche sont très riches en dettes. Leurs autres maisons : asile pour les aveugles, hospices pour les vieillards, orphelinats, ne leur rapportent pas plus de revenus, qu'on veuille bien me croire. Les ressources provenant de magasins loués ou d'autres propriétés passent toutes pour le soutien de la communauté et de ses entreprises de charité. Elles ne suffisent plus à l'heure présente. Les Soeurs Grises se sont privées, elles ont pratiqué une économie admirable, elles ont assumé de lourdes dettes pour maintenir et continuer leurs oeuvres commencées.

Elles n'ont, cependant, jamais quêté. L'hôpital Notre-Dame ne leur appartient pas. Elles y travaillent, on sait avec quel dévouement, se contentant de leur nourriture et de \$50 par année pour chaque soeur.

On ne sera donc pas surpris de l'appel que j'ai fait à tous les catholiques de mon diocèse. La réponse dans nos différentes paroisses a été magnifique. Nos religieuses en seront bien touchées. Ceci est la contribution populaire, l'offre de la masse. Quelques citoyens veulent maintenant s'adresser à ceux qu'ils savent plus favorisés de la fortune et solliciter des souscriptions spéciales. J'espère que leurs démarches seront couronnées de succès. Nous avons été généreux pour des oeuvres étrangères, dignes assurément de toutes les sympathies : nous devons avoir aussi à coeur de soutenir et de voir prospérer les oeuvres charitables de chez nous.

Je me ferai moi-même un honneur de transmettre aux Soeurs Grises les offrandes qu'on aura la bonté de m'adresser. Je compte sur l'offrande personnelle de chacun de mes prêtres.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

Archevêché de Montréal, 6 mars 1918.

DOCUM



ANS un di
à la St. o
Nicholson
université McGill, a
truction obligatoir
confessionnelles et
cielle. Tous nos jo
chevêque de Mont
notre université L
gistrer, lui aussi,
aussi offensant po
au principal de
Voici, pour l'histo
rellement, se pass

Lettre de Mgr l'

Monsieur le prin

Nous tous, cath
M. Nicholson, sec
demment, il n'a p
bilité personnelle.
point d'honneur c
tous. Mais M. Ni
ficiel de cette Ins
s'impose, publiqu
réparation nous
Votre université,
nous y avons droi
monsieur le princ
pectueux et dévo